

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

CIE DE L'IMPARTIAL, Propriétaire

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils François Joseph

F. J. BUOTE, Redacteur. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

Vol. 2. No. 3. Nouvelle Serie

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, MARDI LE 1 JUIN, 1909

17 ANNEE.

FORCE, VIGUEUR, SANTE

VOILA CE QUE DONNENT LES

PILULES MORO

La nature veut que nous soyons sains de corps et d'esprit. Qu'en dites-vous? Vos habitudes ont-elles toujours été ce qu'elles auraient dû être? Certains excès de travail ou de conduite, dans ces dernières années, n'ont-ils pas fait de vous un homme comme il n'en devrait pas être? Si tel est le cas, votre condition n'est pas naturelle, et c'est aux Pilules Moro qu'il faut vous adresser pour y trouver un remède.

Les Pilules Moro sont un moyen agréable de vous traiter. Vous en prenez deux après chaque repas et, tout en vaquant à vos occupations, elles guérissent en fortifiant les organes affaiblis.

Les Pilules Moro sont pour les hommes et sont le remède du vingtième siècle contre la faiblesse des hommes, jeunes ou âgés: neurasthénie, dyspepsie, faiblesse organique, maux de reins, nervosité, etc., rien ne leur résiste. Elles restaurent et vivifient chaque nerf, chaque glande, chaque organe dans le système entier, combattent la faiblesse et soulagent la souffrance.

"Depuis plusieurs années, j'étais sans vigueur, sans force, et j'avais souvent des indigestions et de violents maux de tête. Je dormais très mal, le matin, je me levais bien fatigué et c'est avec bien de la peine ensuite que je m'acquittais de mon travail de la journée. Mon état me désespérait, car ma faiblesse devenait de plus en plus grande. Un jour, j'ai pensé à prendre les Pilules Moro, recommandées sur les journaux comme remède spécial pour la faiblesse chez les hommes. J'ai aussi écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro et, avec leurs bons conseils, l'effet des pilules a été plus rapide. En quelques semaines j'étais soulagé, je me sentais plus fort, moins abattu, je dormais mieux et digérais plus facilement. Enfin, avec un peu de persévérance, les Pilules Moro m'ont tout à fait guéri. Elles sont le remède que devraient prendre tous les jeunes gens affaiblis, épuisés et tous les hommes malades et sans force." — M. HENRI BERGERON, fils, Sainte-Eulalie, Co. Nicolet, Que.

En effet, si l'exemple de M. Henri Bergeron était suivi par tous les jeunes gens dont la constitution manque de vigueur, combien moins nous en



M. HENRI BERGERON, Ste-Eulalie, Co. Nicolet, Que.

verrions à la mine chancelante, à la figure triste et malade. Puisse cet exemple, que nous mettons sous leurs yeux, les aider.

Les Pilules Moro font des hommes forts et courageux. Elles sont le garant d'une bonne constitution, ce qui assure toujours le bonheur, le bien-être et la joie. Si vous êtes faibles ou malades, quel que soit votre âge, prenez les Pilules Moro, elles vous rendront la santé.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours excepté les dimanches. Si vous demeurez trop loin, demandez un blanc de questions.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
272 rue Saint-Denis, Montréal.



Discours du Trone

Ottawa, 19.—Voici le texte du discours du trône qui a été prononcé à la clôture de la session, cet après-midi.

Première session, onzième parlement, 19 mai 1909.
Honorables messieurs du Sénat,
Messieurs de la Chambre

des Communes,
En mettant fin aux travaux de cette session je vous remercie pour l'assiduité et la diligence que vous avez apportées à remplir les devoirs confiés à votre attention. Ce doit être une source de satisfaction pour vous d'avoir réussi à mener votre labeur à bonne fin dans un espace comparativement court.

Il me fait plaisir d'observer que vous vous êtes occupés de quelques lois d'une grande importance. En premier lieu, on doit remarquer l'amendement à la loi des chemins de fer, en vertu de laquelle, grâce à l'action collective du gouvernement national, des autorités provinciales et municipales, unie à la coopération des chemins de fer, les passages à niveau devront graduellement disparaître en même temps que la menace, constante à la vie et à la propriété publique.

Le prêt de dix millions de dollars à la compagnie de chemin de fer du Grand-Tronc-Pacifique assurera, sans doute, le parachèvement, durant la prochaine saison, de la section des prairies de la voie transcontinentale nationale et donnera aux provinces occidentales qui se développent si rapidement un nouveau débouché concurrent du côté de la mer pour les moissons de l'an-

née. La loi qui place le département du travail, organisé depuis quelques années sous la responsabilité directe du ministre de la Couronne chargé exclusivement de son fonctionnement, répond à un désir souvent exprimé par les organisations ouvrières et est un pas nouveau sur le terrain d'une législation où le Canada occupe déjà une place importante. La loi qui confie au secrétaire d'Etat une responsabilité spéciale en ce qui concerne les relations extérieures du Canada facilitera l'expédition des affaires en rapports avec cette partie très importante du service public. La résolution adoptée par la chambre des communes à l'effet d'organiser une marine canadienne, destinée à coopérer avec la marine impériale, et à être en rapport intime avec elle, comporte la reconnaissance des devoirs qui incombent au Canada, comme nation, et comme membre de l'empire britannique.

La situation financière de l'univers semble plus favorable qu'il y a quatre mois alors que j'ouvrais la session. Bien que nous ayons certainement souffert moins que d'autres pays durant cette période de dépressions générale, la prudence conseille cependant de pratiquer avec soin l'économie dans toutes les parties du service public.

Messieurs de la Chambre des Communes,
Je vous remercie d'avoir voté les crédits nécessaires au service public.

Hon. Messieurs du Sénat,
Messieurs de la Chambre des Communes,

C'est avec l'espoir d'être écouté, que je prie Dieu tout-puissant de continuer à répandre ses bénédic-

tions sur notre pays. Offrons lui l'expression ardente de notre reconnaissance pour les faveurs signalées dont il nous a comblés.

UN HOMME CHANCEUX

Niagara Falls, N. Y., 12 mai — M. James Thomas a échappé aujourd'hui à la mort dans des circonstances que l'on peut assurément qualifier de miraculeuses. Un certain Willis White est tombé mort d'une hémorragie pulmonaire au moment même où il tirait sur M. Thomas un coup de revolver.

White, armé d'un revolver et d'un rasoir, se présentait aujourd'hui dans une remise où travaillait Thomas et lui demandait de l'argent. Ayant été plutôt mal reçu, White mit son revolver à la main et Thomas n'eut que le temps de se glisser derrière une voiture. Pendant quelque temps, il réussit à échapper à son agresseur en jouant avec lui, parmi les voitures garées dans la remise, une partie de cache-cache que les circonstances rendaient dramatique. Enfin, Thomas se trouva acculé dans un coin; toute fuite était impossible.

White, sûr de tenir son homme, leva lentement son revolver, visa longuement et appuya sur la détente.

A ce moment précis, il fut saisi d'une hémorragie pulmonaire et chancela, de sorte que le coup de revolver se perdit dans un mur. White fit encore quelques pas en titubant comme un homme ivre, tant qu'il vomissait le sang à pleine bouche, et enfin il tomba comme une masse. Il était mort. M. Thomas l'a échappé belle.

Madame Sainte Anne

Il y a déjà longtemps, puisque c'était en 1898, j'ai publié le premier volume d'un ouvrage qui devait en avoir trois ou quatre sous le titre de: Les Trois Légendes de Madame Sainte Anne. Ce premier volume, ou "La Légende Hagiographique" de sainte Anne, résumait à peu près tout ce qui a été dit sur la Vie de la Sainte ou à son honneur. Le deuxième volume devait raconter, d'après les documents authentiques ou des monuments qui existent encore, l'histoire de son culte à travers le monde et à travers les siècles. Le troisième, "La Légende Iconographique", ou d'un titre moins pompeux, "Le Musée de Madame sainte Anne", indiquait ou décrivait un grand nombre d'oeuvres artistiques où la Sainte apparaît dans ses rôles divers d'épouse, de mère, de patronne, etc. Enfin, des appendices assez élaborés devaient compléter chacun de ces trois volumes, et fournir à l'érudition ou à la critique ce qu'elles sont en droit d'attendre d'un ouvrage de ce genre.

Pour le dire en passant, l'ouvrage est en effet d'un genre un peu spécial, un "bénédictin" (si ce n'est pas trop nous flatter), et il s'adresse plutôt à ceux qui préfèrent à la littérature, du moins en certaines heures plus sérieuses, l'histoire l'archéologie, l'érudition en général, la page, la ligne ou le mot qui apprenne quelque chose. Et encore en passant, j'imagine que plus d'un de mes lecteurs, si nous en avons, aimera mieux ces appendices dont nous parlons formés de documents, pièces justificatives, nomenclatures, toutes sèches, recueils de vieux souvenirs littéraires en vers ou en prose, catalogues d'oeuvres artistiques, etc., que les chapitres où nous avons célébré au gré du plus grand nombre, et essayé de mettre un peu d'art, un peu de forme.

Je suis bien aise que des raisons diverses, d'ailleurs toutes sérieuses, m'aient empêché jusqu'à ce jour de publier les deux derniers volumes de cet ouvrage. Au moment où le premier paraissait, la critique historique était en pleine activité, en pleine effervescence. Qu'elle soit restée dans ses justes limites, ou qu'elle ait outrepassé ses droits, ce n'est pas le lieu d'examiner cette question, mais il est incontestable que le résultat final de ses discussions, de ses points d'interrogation semés partout, de ses dénégations pures et simples, a été un bienfait pour l'historiographie en général et pour l'archéologie en particulier. Tel auteur qui avait un ou plusieurs volumes prêts, ou supposés prêts pour l'impression (comme nous supposons les nôtres au lendemain de notre premier volume), s'est remis à l'oeuvre pour "discuter" à son tour, élaguer les inutilités, étayer ses affirmations de preuves et documents, "critiquer" enfin lui-même son propre ouvrage.

Et puis n'est-il pas bon, à tout âge et pour tout le monde, de suivre le conseil de ce maître en tout art qui s'appelait Horace, et qui demandait aux auteurs d'attendre au moins neuf ans avant de publier leurs ouvrages? C'était, n'est-ce pas? parler au nom du simple bon sens: le bon sens du public, le bon sens des auteurs... de ceux qui en ont, qui devraient l'en avoir!

Cette part faite à des explications qui me semblaient nécessaires, j'en viens à l'objet de cet article—tant il est vrai qu'il faut toujours un peu de temps pour arriver à la question.

La question est de savoir si parmi les deux millions six ou sept cent mille Canadiens-français que l'on compte au Canada et aux Etats-Unis, et qui devraient être dévots à sainte Anne, s'ils sont les

vrais fils de leurs pères, j'en trouverais trois ou quatre cents—car ce nombre me suffirait à la rigueur—qui pousseraient leur dévotion jus qu'à souscrire d'avance à "Madame Sainte Anne", quelle que soit l'étendue de l'ouvrage, et quel qu'en soit le prix.

Après onze ans—et vous voyez que j'ai dépassé la mesure du vieil Horace—je l'ai pensé, tant j'ai foi en l'indéracinable piété de mes compatriotes, et ce que Laura Conan osait appeler leur "tendresse" pour la Bonne sainte Anne.

Voici donc ce que je propose, quitte à modifier ce premier plan si quelqu'un veut bien m'en fournir un meilleur.

Je publierais par fascicules de 128 pages (huit cahiers de 16 pages, même format que le premier volume déjà paru), le deuxième et troisième tome de "Madame Sainte Anne", et pour gagner du temps, je ferais faire simultanément les deux compositions typographiques, dusse-je, pour cela recourir à deux imprimeries différentes.

Ces fascicules, y compris l'appendice au premier volume, seraient au nombre de dix, un de plus un de moins, car il m'est impossible de préciser très exactement, ou très mathématiquement, le nombre de pages, imprimées que représenteraient mes manuscrits.

Il y aurait deux éditions d'inégale valeur, l'une sur papier ordinaire ou "papier de librairie" simplement convenable et ne contenant pas de gravures; l'autre sur papier dit "de luxe", très soignée, et fournissant (hors texte) les gravures (un très grand nombre).

Le prix total de la souscription serait, pour l'édition ordinaire \$500; pour l'édition de luxe et les gravures: \$750. L'une et l'autre souscription payables en trois versements après livraison des fascicules. (France par la poste), sur une note envoyée par l'auteur ou ses représentants.

Il est resté du premier volume, publiée à très fort tirage, à peu près trois cents exemplaires reliés très convenablement, et qui sont en vente à \$2 00 l'un.

A ceux qui voudraient m'aider à l'avance par l'envoi d'une partie de leur souscription, j'aurais beaucoup de reconnaissance, car, ne faisant pas oeuvre marchande, je n'ose parler ni de prime, ni de remise. Le tirage sera limité au nombre des souscripteurs.

Veillez adresser toute correspondance à
Père PAUL V. CHARLANT O. P.
818, rue Middle, Fall River, Mass.

Afflicted for years with a Diseased Liver.

Mr. L. R. Devitt, Berlin, Ont., better known, perhaps, as "Smallpox Ben," has used

MILBURN'S LAXA-LIVER PILLS

He has also used them for his patients when nursing them, and it is a well-known fact that small-pox sufferers must keep the bowels well regulated.

Read what he says:—"I have been afflicted for years with a diseased liver, and have tried all kinds of medicine, but of no avail until about four years ago I tried your Laxa-Liver Pills, and got instant relief. Since then I have nursed different patients afflicted with small-pox, and in each case I have used your valuable pills.

"My wishes are that all persons suffering with stomach or liver troubles will try Milburn's Laxa-Liver Pills. I will advertise them whenever and wherever I have an opportunity and I hope that at any time I cannot get the pills, I will be fortunate enough to get the formula."

Milburn's Laxa-Liver Pills are 25 cents per vial or 5 vials for \$1.00, at all dealers or will be mailed direct by The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Short notices, want ads., lost, found, work wanted, etc., inserted in english in this col., at the rate of TEN CENTS per ad., of not more than 25 words, payable in advance.

Lax-ets 5 C Sweet to Eat

Aux renouvellement de saison il convient de faire usage de tonique pour remonter le system et enricher le sang inanimé.

Le Vin des Carmes

est un tonique reconstituant qui a fait ses preuves. Il est prescrit aux personnes faibles, aux convalescents, aux malades dont il importe de soutenir et de relever les forces. L'EFFET EST RAPIDE ET CERTAIN.

A. Toussaint & Cie,
Dépositaire Generaux
Quebec, P. Q.

GOLD DUST

LA MEILLEUR POUDRE A LAVER

Nettoie toute chose sans exception

Si votre épicière ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/2 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San Francisco, Londres, Ang.

Bowler's Pacific Coast Tours

Special Train Party to Leave Montréal on July 16th, via the Grand Trunk Railway System.

Mr. E. C. Bowler of Bethel, Me., whose Pacific Coast tours have delighted so many people throughout New England and Canada, announces a special train tour to start from Portland and Boston on July 15th. The route is via Montreal, Chicago, Denver and Colorado Springs. Two days, brim full of sight seeing, will be spent at the two latter points. From there the party will continue through the famous scenic route of the Denver and Rio Grande, through the Royal Gorge to Salt Lake City, thence to Los Angeles, San Francisco, Mt. Shasta, Portland and Seattle. Will be in Seattle for New England Day, at the Alaska-Youkon-Pacific Exposition, August 5th.

The return trip will be through the Canadian Rockies, thence to St. Paul, Chicago and Niagara Falls. The route for the tour is one of the most cleverly selected, affording the most rare attractions and diversified scenery of any which has ever been advertised between ocean and ocean. Full information may be obtained by addressing

E. C. BOWLER,
Bonaventure Station
Montréal, Québec.

P. C. MURPHY, M. D.,
Médecin—Chirurgien
TIGNISH, ILE DU P. E.

MAIL CONTRACT

SEALED TENDERS addressed to the Postmaster General, will be received at Ottawa until, Noon, on Friday, the 18th. June 1909 for the conveyance of His Majesty's Mails, on a proposed Contract for four years, 5 & 6 times per week each way, between

Clinton and Kensington,
French River and Kensington
from the Postmaster General's pleasure.

Printed notices containing further information as to conditions of proposed Contract may be seen and blank forms of Tender may be obtained at the Post Offices of Clinton, French River, Kensington, and route offices and at the office of the Post Office Inspector Charlotetown.

John F. Whear
Post Office Inspector
Post Office Inspector's Office
3rd May 1909

HOTEL POIRIER

F. T. POIRIER, Propriétaire,
Deux minutes de marche du chemin de fer.
Ecurie et chevaux de louages.
Prix raisonnables.
WELLINGTON, P. E. I.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight partout où il est en vente.